



*Circus*, huile sur toile, 60 x 80 cm, 2012

[Note d'intention pour l'exposition \*La part d'ombre\* \(Baumwollspinnerei de Leipzig\)](#)

« Dans cette exposition, je me propose d'interroger la problématique de l'ombre dans l'histoire de l'art, depuis le mythe de l'origine de la peinture relaté par Pline l'ancien (le mythe de la fille de Dibutade) jusqu'à l'avènement du cinéma.

Je me suis beaucoup inspirée des films de Tarkovski qui m'accompagnent dans mon travail. Un des tableaux (*Le foyer*, 210 x 280 cm, 2013) rappelle l'incendie de la grange dans le film *Miroir*, ainsi que le long plan-séquence final de la maison en feu dans *Sacrifice*.

Une autre parenté avec les films de Tarkovski se trouve dans le thème de la disproportion. Une maison minuscule est « dos au mur » dans un no man's land. Elle est en feu. Devant elle s'ouvre béant un cratère, - stigmaté d'une guerre en cours. On n'est pas très loin du *Sacrifice* avec la maison en miniature, perdue dans une lande marécageuse de Gotland. L'intérêt du modèle réduit et de la maquette (qui remonte chez moi à mes études en

architecture) c'est de dévaluer nos habitudes perceptives, comme s'ils essayaient de se faire subrepticement passer pour la norme et disputer aux autres objets leur échelle d'évaluation. Du coup, leur rapetissement exprime paradoxalement une forme de démesure, un élément perturbateur qui pourrait s'apparenter à la démence elle-même.

Pour revenir au tableau *Le foyer*, il est l'aboutissement de mes recherches sur l'ombre en dessin comme en peinture. J'essaye d'y montrer que l'aura de l'œuvre picturale est nocturne, comme au cinéma. L'ombre est la condition de la lumière et non l'inverse ; elle est première, c'est elle qui participe à la genèse des formes. Le modelé et le volume sont enfantés par l'ombre. Dans ma peinture ce parti pris de l'ombre, la disproportion, la fragmentation et la dilution des formes expriment le discordant, le grain défectueux du réel, la morsure de l'étrange. C'est ce qui explique le côté inchoatif du fond, le côté sirupeux du dessin qui semble pris dans le fond.

Avec ces paysages multiples qui mélangent des strates de motifs hétérogènes, je propose également des scènes d'intérieurs et des portraits féminins. »

Texte de présentation de l'exposition : [Julia Drost, Schatten des Augenscheins–Nachtstücke von Barbara Navi](#)



*L'ombre portée*, huile sur toile, 150 x 150 cm, 2013